

Le timbre Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve

JACQUES NOLET, AQEP

En cette année du 350^e anniversaire de l'établissement de Montréal, il convient de parler philatéliquement de son principal fondateur, Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, un noble de France.

Malheureusement les Postes canadiennes n'ont pas encore daigné célébrer cet anniversaire par l'émission d'un timbre approprié. Certains, parmi les Québécois ou Montréalais, ont cru que 1992 serait l'occasion rêvée de réparer un si grave oubli. Ce ne sera pas le cas, et il faudra sans doute attendre encore plusieurs années avant que ce souhait se réalise.

Voilà pourquoi nous devons aller dans un pays étranger, même s'il est apparenté au nôtre, qui n'a pas hésité à honorer au plan postal Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve. En effet ce fut la France qui en 1972 émit un timbre à l'occasion du 350^e anniversaire de naissance de ce personnage. Ceci est tout à fait normal, puisqu'il s'agit de l'un des siens qui s'illustra en fondant la deuxième plus grande ville française dans le monde.

Nous essaierons, dans cet article, de vous résumer brièvement la création de ce timbre honorant Maisonneuve et de vous en présenter quelques pièces significatives tirées de nos archives personnelles.

I - CADRE

Les PTT de France, dans leur série des «Célébrités» de 1972, ont émis un timbre en l'honneur de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, le 19 février.

Il s'agit d'un timbre avec surtaxe (au profit de la Croix-Rouge française) qui pouvait servir à affranchir soit une lettre simple pour l'étranger, ou une lettre simple pour le Marché commun ou le Canada, soit une carte postale pour l'intérieur.

La série «Célébrités» devait comprendre six valeurs et être mise en vente en trois étapes différentes. Le timbre dédié à Maisonneuve l'a été évidemment dans la première tranche.

II - ARTISTE

Pierre Bequet (illustration 1), un graveur qui n'avait qu'une dizaine d'années d'expérience au service de la France métropolitaine et des pays d'expression française, fut choisi pour dessiner et graver l'ensemble de la série «Célébrités» de 1972.

Né à Versailles le 27 octobre 1932, il fréquenta d'abord l'atelier du maître Paul Lemagny qui était situé tout près de la demeure familiale. Cet artiste, remarquant son brillant talent pour le dessin, l'initia à la gravure sur acier et fut conquis par ses aptitudes.

Admis à l'école Estienne, il y apprit à graver des images avec René Cottet et des lettres avec Mercier, de 1948 à 1952. Puis il entra dans l'atelier de Robert Cami, de

1953 à 1958, au sein de l'école nationale des Beaux-Arts.

En juin 1961, il commença à graver des poinçons pour le Congo, la Côte française des Somalis, le Tchad et Monaco. Toutefois, ce ne sera pas avant 1965 avec un timbre intitulé «Retour des déportés» émis le 1er avril, qu'il débuta son travail pour la France.

Après cette date, Pierre Bequet devint l'un des graveurs réguliers de la France, ayant même eu l'insigne privilège de graver une Marianne à son nom (1971-1977).

C'est pourquoi nous pouvons croire que les PTT de France lui ont confié la série des «Célébrités» de 1972 parce qu'il avait beaucoup de talent et une solide expérience !

III - TRAVAIL ARTISTIQUE

Nous pouvons difficilement établir avec précision la chronologie exacte du travail artistique réalisé par Bequet pour le timbre de Maisonneuve, sinon qu'en nous référant à notre expérience et à quelques rares indications techniques

glanées ici et là.

A) Esquisse

On peut raisonnablement croire que les PTT de France ont confié à cet artiste la commande de cette série «Célébrités» durant l'automne 1971 au plus tard, et peut-être au cours de l'été précédent.



Bequet se mit au travail et fit accepter l'ensemble de ses dessins pour cette série dans les mois suivants. D'ailleurs cette série «Célébrités» possède la même facture, prouvant hors de tout doute possible qu'elle est l'oeuvre du même artiste.

B) Le poinçon

Bequet se mit à graver les deux premiers poinçons de cette série (Aristide Bergès et Maisonneuve) qui devaient faire partie de la première tranche de cette émission mise en vente postale au cours du mois de février 1972.

Il semble que Bequet ait gravé son poinçon de Maisonneuve en deuxième lieu, si nous nous référons à la date de réalisation des essais de couleur que nous traiterons un peu plus loin dans cet article.

C) Épreuves d'artiste

Lorsque son poinçon est terminé, le graveur le remet à l'Atelier du timbre de France pour qu'on en tire des épreuves d'artiste. Celles-ci sont exécutées à seulement 19 exemplaires, autrement on risque d'endommager gravement le nouveau poinçon.

Les épreuves d'artiste sont tirées habituellement sur un papier épais de la maison B.F.K. Rives, et doivent comporter trois marques de contrôle imprimées à sec : une tête de Cérès à l'intérieur d'un cercle (dans la partie supérieure gauche), le nom de l'imprimerie d'État en italiques et à la verticale (du côté droit) et le tampon de l'Atelier (une presse manuelle) dans la partie inférieure gauche.

Sur les sept épreuves que nous possédons dans nos archives (sur les neuf disponibles pour les philatélistes), nous remarquons les nuances suivantes : trois en noir, deux en marron, une en bleu et une autre en brun (illustration 2).



Illustration 2: Épreuve d'artiste signée

Il est probable que Bequet termina la gravure de son poinçon au cours du mois de janvier 1972, et il le transmit à l'Imprimerie des timbres-poste située à Périgueux afin qu'il soit trempé à l'acide afin de permettre la réalisation des autres étapes techniques.

IV - L'ATELIER DU TIMBRE

Dès réception du poinçon, on commença à transférer cette matrice sur une molette qui devait comporter cinquante vignettes par feuille.



Illustration 3: Feuille complète d'essais de couleur

A) Le transfert

Grâce au sidérographe, l'Atelier multiplia le poinçon gravé cinquante fois sur un cylindre. Ceci exige environ un mois de travail. Cette opération technique fut complétée au tout début du mois de février 1972.

B) Les essais de couleur

Pour permettre au ministre des PTT ou à son représentant le choix des nuances, l'Imprimerie des timbres-poste de Périgueux procède ensuite aux tirages de couleur. Il s'agit d'une impression de 15 feuilles toutes différentes, et par conséquent des UNICA.

Nous avons le plaisir de vous en présenter une complète de 50 exemplaires (illustration 3), comportant non seulement les guillochis habituels mais également les indications techniques.

Notons les fameuses indications techniques : d'abord, au niveau du tirage, la date d'impression (3.2.72), la presse utilisée (T.D.3-10) et le numéro de feuille (18501). Puis, les couleurs utilisées : le BL 7 (un bleu violet), le NO 6 (un noir jaunâtre) et le BL 6 (un bleu outremer).

C) Impression

Comme le temps pressait (il restait moins de 15 jours avant la mise en vente), l'Atelier du timbres français a fait rouler ses presses au maximum afin de produire les 4,3 millions d'exemplaires imprimés de ce timbre (illustration 4) consacré à Paul de Chomedey.



Illustration 4: Timbre dentelé

En voici une feuille complète de timbres dentelés (illustration 5) qui ne comporte plus que le numéro de presse (T.D. 3-10) déplacé vers la droite et le numéro de feuille (35410) à la même place que sur les essais de couleur.

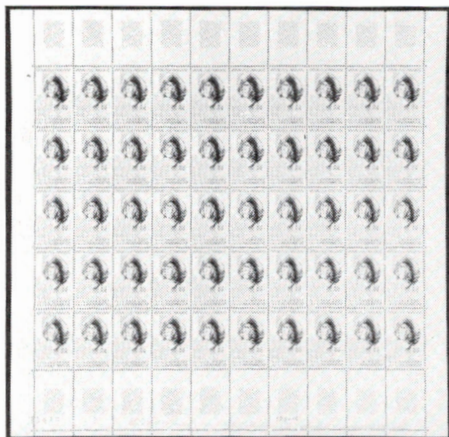


Illustration 5: Feuille complète de timbres dentelés

V - LES TIRAGES SPÉCIAUX

Après avoir complété l'impression des vignettes dentelées, l'Imprimerie d'Etat allait réaliser quelques tirages dit « spéciaux » : les non dentelés et les épreuves de luxe en quantité restreinte.

A) Non dentelés

Habituellement on réalisait vingt feuilles de « non dentelés » ou mille exemplaires au total. La vignette consacrée à Maisonneuve n'échappait point à cette règle, et nous avons le plaisir de vous en présenter une feuille complète (illustration 6) qui doit être possiblement unique car les autres ont été probablement découpées.

La feuille de timbres non dentelés est identique à une feuille normale à l'exception, évidemment, de la dentelure et d'un papier gommé spécial (un peu plus épais que pour le tirage normal).

B) Épreuve de luxe

À partir d'un poinçon spécial l'Atelier réalisait, sur un papier carton mat de qualité, une impression

soignée de ce timbre avec ses couleurs originales (illustration 7).

Il s'agit d'un tirage de 250 exemplaires seulement réalisé avec un très grand soin.

Voilà pourquoi certains spécialistes des tirages spéciaux de France n'hésitent pas à déclarer qu'ils s'agit, à l'exception des épreuves d'artiste, de la plus belle impression d'un timbre-poste gravé.

VI - MISE EN VENTE

Tout est maintenant en place pour la mise en vente postale de cette figurine consacrée à Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, le fondateur de la ville de Montréal.

Ce qui fut fait dans son village natal, Neuville sur Vanne, dans l'Aude, le 19 février 1972. D'ailleurs le dessin évoque cette commune française, puisque l'on y voit son blason.

Divers plis ou souvenirs furent édités à cette occasion : plis Premier jour (illustration 8), feuillet-souvenir, document officiel, etc.

Les PTT de France ont rendu, grâce à ce timbre de 1972, un vibrant hommage au sieur de Maisonneuve, le

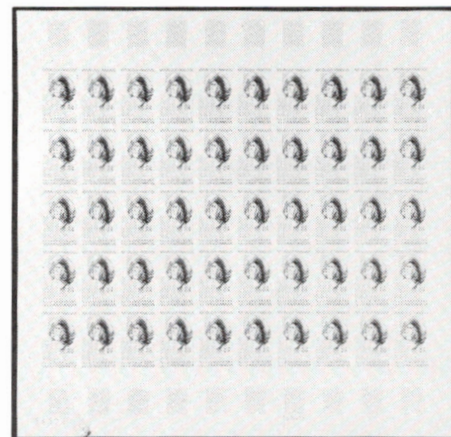


Illustration 6: Feuille complète de non dentelés

fondateur de Montréal. Il convenait donc d'en parler en cette année du 350^e anniversaire de la fondation de cette métropole francophone. Souhaitons vivement que les Postes canadiennes imitent rapidement cet exemple et rendent un hommage approprié au sieur de Maisonneuve.



Illustration 8: Pli Premier jour

Illustration 7: Épreuve de luxe